

Fiche signalétique de la thèse

Problématique – Pertinence – Implications sociales – Horizon politique

Logiques d'engagement d'enseignants face à la question du réchauffement climatique

Benoît Urgelli - ENS Lyon - 18 décembre 2009

- **Proposition de titre**

L'école face aux risques climatiques. Quelle éducation scientifique citoyenne ?

- **Mots clés**

Éducation, formation, communication, climat, développement durable, éthique

- **Problématique**

A la suite des conférences de Rio (1992) et de Johannesburg (2002), des réseaux sociaux se structurent en France autour d'un programme politique de développement durable. Mobilisant l'expertise climatique officielle sur le registre du consensus et de l'alarmisme, le programme présente un compromis social soulignant la nécessité de changer nos modes de consommation et de promouvoir le développement de technologies limitant les émissions de gaz à effet de serre. Face aux risques climatiques, il s'agirait de soutenir un modèle de *croissance verte*.

L'univers des sciences, celui de l'éducation et de la médiatisation sont sollicités pour contribuer à une écologisation des mœurs et à l'engagement social. Des modèles de communication à visée mobilisatrice sont élaborés, supposant que le consensus et l'alarmisme auront des effets forts, directs et engageants sur les récepteurs de ces communications.

Dans ce contexte socioscientifique particulier, c'est à la suite du lancement de la *Stratégie nationale du développement durable* (2003) qu'est organisée en France la généralisation de l'éducation au développement durable à l'école (2004).

Face aux injonctions politiques pour un développement durable, mon étude de cas interroge les positionnements socioéducatifs de huit enseignants du secondaire durant l'année scolaire 2006-2007. Cette année est celle de la campagne présidentielle 2007 et des grandes opérations de communication médiatique autour des travaux d'expertise du *Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat* (GIEC).

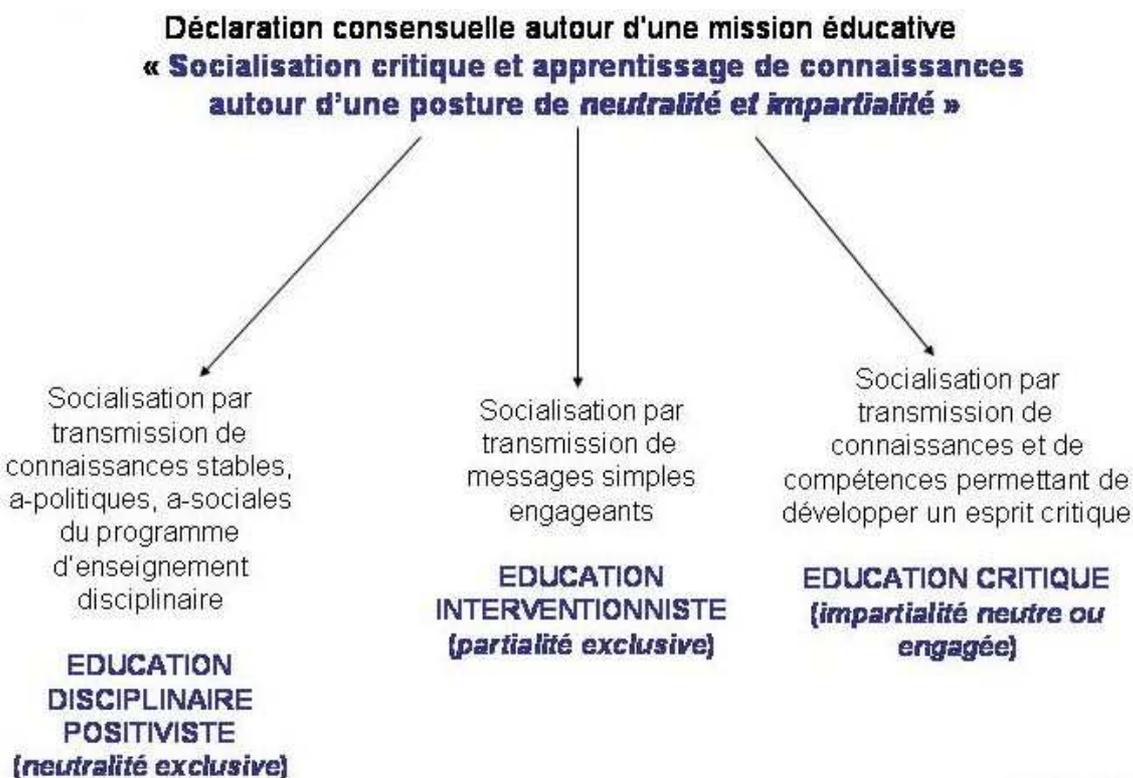
L'analyse socioépistémologique ayant souligné les dimensions complexes, expertisées et médiatisées de la question climatique, il s'agit à travers cette étude de comprendre les logiques d'engagement d'enseignants dans un projet d'éducation au développement durable mobilisant des savoirs et des valeurs sur les changements climatiques.

- **Pertinence de la thèse**

A travers la diversité de modèles pédagogiques proposés par les enseignants, l'étude de cas révèle l'ambivalence des formes d'éducation au développement durable. Les hésitations des enseignants peuvent se comprendre à la lumière de leurs représentations à la fois de la question climatique et de la fonction éducative.

Autour de la question climatique, la place de la conviction écologique et politique de l'enseignant apparaît déterminante dans ses pratiques pédagogiques individuelles. Quelque soit l'attachement disciplinaire, l'expertise est appréhendée en terme technocratique, supposant l'existence d'un univers scientifique pure et autonome, chargé d'élaborer des connaissances objectives et éclairantes, et d'un univers politique responsable de l'action et de la décision.

Durant l'année scolaire 2006-2007, la plupart des enseignants intègre à leurs projets éducatifs disciplinaires le projet politique de sensibilisation et de mobilisation citoyenne en faveur du développement durable. Les finalités sont alors la transmission des connaissances disciplinaires (supposées neutres et permettant de faire des choix responsables) et/ou l'enseignement des choix politiques du développement durable (éducation interventionniste proposant des changements des comportements individuels en matière de transports, de logements, et de consommations énergétiques).



Benoît URGELLI - 2010

Sur les huit enseignants ayant participé à l'étude, un seul exprime des doutes épistémologiques sur la responsabilité de l'homme dans l'évolution climatique. Son engagement se construit alors autour d'un modèle d'éducation critique destiné à discuter les limites de l'expertise scientifique et de sa médiatisation, face à la complexité de la question climatique. Dans cette situation particulière, l'enseignant précise que les injonctions politiques consensuelles pour *la lutte contre le réchauffement climatique* provoquent un malaise didactique, qui s'apparente à une forme de chantage au consensus, et que l'on peut résumer en terme :

En tant que représentant du service public, peut-on s'engager dans une éducation critique soulignant les limites d'un modèle d'expertise technocratique peu transparent et médiatisé sur le registre du consensus alarmiste à visée mobilisatrice ?

Ces constats soulignent donc l'existence d'une controverse entre enseignants autour de leurs fonctions éducatives, face au compromis social du développement durable. L'étude milite pour l'ouverture d'un débat visant à (re)définir une éthique de la profession lorsque les politiques éducatives considèrent l'enseignement comme un dispositif visant à renforcer l'engagement citoyen autour des questions socioscientifiques. Il s'agirait ainsi d'interroger le consensus déclaré par l'ensemble des enseignants autour de l'adoption de postures de neutralité et d'impartialité en contexte éducatif.

L'étude de cas révèle également que lorsque les enseignants débattent collectivement pour proposer un modèle d'éducation au développement durable, les finalités interventionnistes de certains enseignants s'effacent et un modèle d'éducation critique pluridisciplinaire émerge. Quelques soient les convictions écologiques et politiques des enseignants, les relations sciences sociétés sont alors interrogées à travers le traitement de questions technoscientifiques (par exemple les avantages et les inconvénients des agrocarburants ou des technologies nucléaires). Ces questions sont supposées permettre l'articulation de plusieurs discours scolaires spécialisés.

Mais dans le modèle d'éducation pluridisciplinaire proposé, les lectures disciplinaires positivistes et scientistes se maintiennent, et les enseignants réaffirment l'existence d'une frontière éthique entre sciences et sociétés. Collectivement, les enjeux d'apprentissage déclarés sont liés au développement de l'esprit critique des jeunes, à travers la pluralité des discours scolaires disciplinaires et l'analyse des représentations médiatiques de la question technoscientifique choisi.

- **Implications sociales et horizon politique de la thèse**

De manière générale, cette étude de cas interroge la formation disciplinaire des enseignants du secondaire dans la mesure où elle ne semble pas permettre d'appréhender les dimensions complexes, expertisées et médiatisées d'une question socioscientifique comme celle de l'évolution climatique récente. En plus de militer pour un débat sur l'éthique de la profession dans le cadre du traitement de questions liant sciences et valeurs, cette étude propose de repenser les enjeux de l'éducation scientifique citoyenne. Si l'on accepte l'idée que le système éducatif doit contribuer à une éducation à la complexité, à la responsabilité critique et aux choix citoyens, la formation des enseignants devra participer davantage à la construction d'une représentation des sciences socialisées autour d'une nouvelle épistémologie des savoirs scolaires réinterrogeant le sens social des apprentissages.